

L'ART DE LA THÈSE

La délégation syndicale CNE du personnel scientifique a reçu récemment plusieurs demandes d'aide provenant de doctorants ayant des difficultés pour finaliser leur thèse de doctorat dans les temps impartis. Il serait d'ailleurs bon d'établir des statistiques, par départements et par facultés, comportant le pourcentage de thèses effectivement défendues par rapport au nombre de doctorants inscrits ou non inscrits. L'on pourrait sans doute être surpris par les taux de «réussite» effectifs dans certaines facultés.

Ce n'est cependant pas pour engager une polémique que nous avons décidé de rédiger ce court article. Notre intention consiste à fournir quelques conseils de lecture aux doctorants éprouvant des difficultés à clôturer leur thèse.

La première étape dans les lectures à prévoir consiste à repérer un ou deux excellents ouvrages récents de méthodologie générale spécifiques à la science dans laquelle le thésard désire inscrire son projet de recherche. Ainsi, un doctorant, désireux de mener une étude sur la politique du commerce extérieur de la Belgique, trouvera un intérêt à la lecture d'un ouvrage récent synthétisant nos connaissances scientifiques actuelles concernant l'économie internationale, par exemple celui de Paul R. Krugman et Maurice Obstfeld, traduit de l'anglais et récemment publié chez De Boeck. Ces lectures préalables remettent dans son contexte général la recherche que l'on mène individuellement, de façon à mieux se positionner par rapport au courant intellectuel ou scientifique auquel on désire se rattacher.

Une seconde étape, qui n'est pas nécessairement indispensable pour tous les doctorants, s'adresse surtout aux personnes en grande difficulté dans l'organisation de leur temps de travail. Il existe deux excellents manuels, destinés aux étudiants, offrant de nombreux conseils pratiques, pouvant paraître élémentaires, mais bien utiles à beaucoup de personnes n'ayant pas une méthode de travail rationnelle. Le guide Bordas de Michel Coëffé, facile et rapide à lire, fournit de nombreux conseils stimulants pouvant être immédiatement mis en oeuvre dans les domaines suivants : la motivation, l'ouverture d'esprit, apprendre à apprendre, dépasser ses erreurs, la mémorisation, l'organisation du travail, l'exposé oral et écrit, l'information, la santé, la fatigue, le sommeil, la relaxation, l'alimentation, la pratique du sport, la concentration, etc... Dans le même genre, le manuel dirigé par J.-M. De Ketele, destiné aux étudiants de l'UCL, a connu de nombreuses rééditions. Il comporte également de nombreuses suggestions fort utiles aux doctorants. Après une lecture globale, ces deux ouvrages se consultent comme des guides accompagnant les divers échelons du travail intellectuel.

Les éditions De Boeck, très actives dans le domaine, ont publié récemment plusieurs manuels pouvant rendre des services inégaux. Le guide de Gordon Mace, consacré à l'élaboration d'un projet de recherche, est cité ici pour mémoire car il s'avère trop théorique et trop général en vue d'un emploi quotidien. L'auteur y décrit la problématique, la formulation d'une hypothèse, la conceptualisation, etc... Le manuel de J.-M. De Ketele et X. Rogiers consiste, lui aussi, en un exposé théorique de la méthodologie du recueil de l'information. Il rendra des services principalement aux psychologues et aux sociologues. Des guides spécifiques pour certaines sciences existent, tel que, par exemple, celui rédigé par Louis David et destiné aux géologues.

Les trois guides les plus précieux pour les mémorants et les thésards ont pour auteur Jacques Dorselaer, Jean-Pierre Fragnière et Michel Beaud. Nous recommandons fortement la lecture des deux premiers auteurs, tant les conseils pratiques qu'ils donnent sont pertinents et salutaires. D'apparence anodine sous sa couverture vert clair, le livre de Dorselaer, qui a connu de très nombreuses rééditions depuis sa première parution en 1979, fourmille de conseils critiques extrêmement utiles. Structuré sous forme d'étapes à franchir, ce best-seller doit être lu en priorité car il contient des informations de base que tout rédacteur scientifique doit connaître. Le guide de Fragnière est, lui aussi, d'une lecture très profitable puisque l'auteur y décrit tous les écueils à éviter et donne des conseils destinés à les surmonter. A lire absolument ! Structuré en fonction des étapes de travail d'une thèse, l'ouvrage de l'historien Beaud se révèle moins convaincant à l'usage que celui de Fragnière, mais il peut s'avérer intéressant pour les doctorants en sciences humaines.

Signalons au passage l'existence d'un manuel rédigé par le célèbre écrivain Umberto Eco, qui y expose, de manière brillante et humoristique, ses conceptions personnelles sur l'élaboration d'une thèse. Malheureusement, l'ouvrage, un véritable best-seller auprès des étudiants en Italie, n'existe pas encore en traduction française. Les éditions Bakker d'Amsterdam ont eu une excellente idée en traduisant et adaptant l'ouvrage en néerlandais. Il semble bien que la popularité d'Eco atteigne des sommets auprès de nombreux étudiants aux Pays-Bas et en Flandres, puisqu'en 1994, le manuel connaissait déjà sa 7^e réédition. Si vous connaissez le néerlandais ou l'italien, n'hésitez donc pas à prendre connaissance des bons conseils du sémioticien.

Il existe également des manuels plus techniques, destinés spécifiquement aux mémorants et thésards en sciences humaines. Dans cette catégorie, l'on peut citer G. Jucquois, M. Lenoble-Pinson et J.-C. Rouveyran. Ces auteurs ne donnent guère de conseils pratiques destinés à améliorer l'organisation du travail de rédaction. Par contre, ils sont très prolixes lorsqu'il s'agit de décrire l'appareil critique nécessaire à une rédaction scientifique soucieuse du respect de la forme. Ces ouvrages sont donc plutôt destinés à ceux qui ne connaissent pas les règles de l'art en matière d'établissement d'une bibliographie ou de renvoi à une note infrapaginale.

L'on peut parcourir avec fruits quelques manuels consacrés plus spécifiquement aux techniques de rédaction et de mise en page. Inspiré des méthodes employées par la publicité et la communication sociale, le livre de Pascaline Oury a le défaut d'être fort long et peu dense, mais il contient quelques conseils élémentaires destinés à améliorer la clarté et la formulation de la rédaction. Le bon doctorant aura sans doute compris que la thèse ne constitue qu'une étape dans un parcours professionnel en construction. A plus long terme, il vise la publication d'un livre ou d'articles scientifiques destinés à un public averti ou à un lectorat plus large. La thèse doit donc s'adapter à une publication éventuelle, sous peine de se sentir obligé de réécrire l'ensemble. Afin d'aider le doctorant, l'on peut trouver en librairie de nombreux manuels, par exemple celui de Susan Curran, expliquant les ficelles destinées à rendre un manuscrit publiable. Mais la lecture d'un bon manuel de rhétorique, tel que celui d'Olivier Reboul, décrivant les principes de l'argumentation et les diverses figures stylistiques, sera toujours préférable, afin d'améliorer la qualité littéraire de sa rédaction et sa force de conviction. Si l'on dispose d'un peu

plus de temps, la lecture des traités de rhétorique rédigés par les Anciens, Aristote, Cicéron et Quintilien, constitue un must. La publicité emploie d'ailleurs de manière intensive les figures de rhétorique. Dans le domaine scientifique, il faut cependant éviter de privilégier la forme, embellie par la rhétorique, au détriment du fond.

Signalons enfin qu'il existe, notamment en format de poche, de très nombreux guides de gestion du temps, destinés à améliorer l'efficacité et l'organisation personnelles. Mais il existe, dans ce genre de littérature, beaucoup d'ouvrages verbeux faisant perdre son temps (paradoxe !) et son argent au lecteur pressé. Pour notre part, nous recommandons le manuel de Philippe Cruellas et Raphaël Benayoun, qui a le mérite d'être clair et précis dans ses recommandations.

La plupart des livres cités dans ce bref aperçu sont disponibles dans les bonnes librairies. Plusieurs ouvrages sont également consultables dans certaines bibliothèques de l'UCL.

- BEAUD M., L'art de la thèse, Paris, La Découverte, 1987.
- COEFFE M., Guide Bordas des méthodes de travail, Paris, Bordas, 1990.
- CRUELLAS P. & BENAYOUN R., Le temps : mode d'emploi. Reconquérir son temps... et sa vie, 4e éd., Paris, 1993.
- CURRAN S., Comment écrire un livre et le faire publier, Paris, Top éditions, 1990.
- DAVID L., Géoécriture ou l'art d'écrire la géologie, Orléans, BRGM, 1985.
- DE KETELE J.-M. e.a., Question(s) de méthode. Comment étudier à l'Université, 11e éd., Louvain-La-Neuve, Académia, 1997 (Pédagogies, 11).

- DE KETELE J.-M. & ROGIERS X., Méthodologie du recueil d'informations, 2e éd., Bruxelles, De Boeck, 1993.
 - DORSELAER J., Méthodologie pour réaliser un travail de fin d'études, Bruxelles, CRID, 1982.
 - ECO U. & PÓZZOLI C., Come scrivere una tesi di laurea con il personal computer ?, Milan, Rizzoli, 1986.
 - ECO U., KRONE P. & BOEKE Y., Hoe schrijf ik een scriptie ?, Amsterdam, Bakker, 7e éd., 1994.
 - FRAGNIERE J.-P., Comment réussir un mémoire, Paris, Dunod, 1986.
 - JUCQUOIS G., Le travail de fin d'études : buts, méthode, présentation, Louvain-La-Neuve, Cabay, 1984 (Institut de linguistique de Louvain, série pédagogique, 13).
 - JUCQUOIS G., Rédiger, présenter, composer. L'art du rapport et du mémoire, Bruxelles, De Boeck, 1996.
 - KRUGMAN P.R. & OBSTFELD M., Economie internationale, 2e éd., Paris-Bruxelles, De Boeck, 1995.
 - LENOBLE-PINSON M., La rédaction scientifique, Bruxelles, De Boeck, 1996.
 - MACE G., Guide d'élaboration d'un projet de recherche, Bruxelles, De Boeck, 1991.
 - OURY P., Rédiger pour être lu. Les secrets de la communication écrite efficace, Bruxelles, De Boeck, 1990.
 - REBOUL O., La rhétorique, Paris, 1984 (Que sais-je ?, 2133).
 - ROUYERAN J.-C., Mémoires et thèses. L'art et les méthodes, Paris, 1994.
 - SERVAN-SCHREIBER J.-L., L'art du temps. Le secret des hautes performances, Paris, Marabout, 1992 (MS 1823).
- *Sans oublier, surtout lors de moments d'incertitudes ou de questionnements profonds, la lecture de : PEREC G., Cantatrix Soprana L. et autres écrits scientifiques, Seuil, 1991. Cela remet tout-à-fait d'aplomb !*